



Θλίψις, στενοχωρία

ANGOISSE

Θλίψις est presque toujours traduit par *tribulation* et **στενοχωρία** par *angoisse*, les deux mots sont presque équivalents et impliquent une détresse, mais dans le premier la souffrance provient d'une grande pression, d'un écrasement (c'est ce que signifie le verbe **θλίβειν**), dans le second elle est la conséquence d'une mise à l'étroit, d'un resserrement (on reconnaît dans **στενο-χωρία**, **στενο** court, condensé, comme dans sténographie, et **χωρία** le volume, l'espace, comme dans *isochore*). Une ancienne loi barbare d'Angleterre condamnaient certains prisonniers à avoir des poids placés sur la poitrine de plus en plus lourds jusqu'à ce qu'ils meurent étouffés, c'était au sens propre la **Θλίψις**; d'autres étaient placés dans des oubliettes si étroites, qu'ils ne pouvaient ni s'y tenir debout, ni marcher, ni s'étendre : c'était au sens propre la **στενοχωρία**.

« Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal » ([Rom.2.9](#)), déclare la loi de Dieu. N'est-ce pas cette réalité psychologique que décrivait Baudelaire dans ces vers

poignants :

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse,
La honte, les remords, les sanglots, les ennuis,
Et les vagues terreurs de ces affreuses nuits
Qui compriment le cœur comme un papier qu'on froisse ?
Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse ?

Béni soit Jésus-Christ qui nous a délivrés de la **θλίψις**
et de la **στενοχωρία**, ces deux tortures mentales de la
conscience, en mourant pour nous à la croix !

